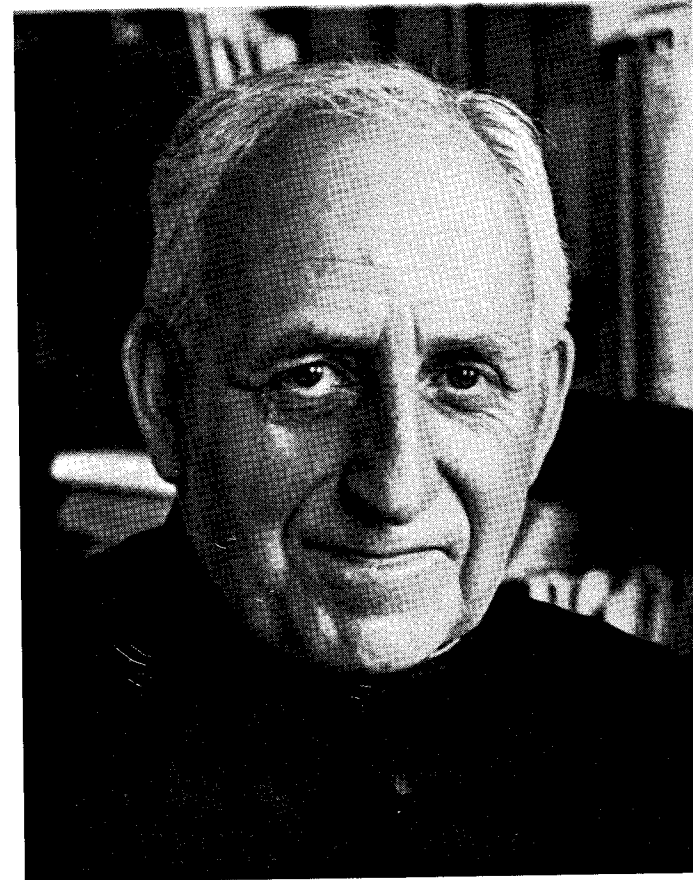


Édouard de Moreau 1879-1952

Édouard de Moreau, né à Andoy (Wierde) le 26 août 1879, décédé à Louvain le 2 mars 1952. Membre suppléant de la Commission le 4 mai 1936 ; membre effectif le 24 mars 1947 ; secrétaire-trésorier le 12 juillet 1949 (1).

Édouard de Moreau était le cinquième fils du baron de Moreau d'Andoy, qui fut plusieurs fois ministre. De ses origines, il garda l'aisance du gentilhomme, sans aucune pointe de morgue ou même de vanité. Il passa du collège au noviciat des jésuites, puis aux études universitaires. C'est à l'Université de Louvain qu'il se révéla. Sous la direction du chanoine Alfred Cauchie, il termina son doctorat en histoire avec une thèse remarquée sur *L'Abbaye de Villers-en-Brabant aux XII^e et XIII^e siècles*, qui fut publiée en 1909. A l'École des sciences politiques et sociales, il prépara un ouvrage d'un objet tout différent, la vie du ministre *Adolphe Deschamps (1807-1875)*, publiée en 1911 avec une préface de Charles Woeste.

(1) P. CHARLES, *In memoriam. Le Père Édouard de Moreau, S. J. (1879-1952)*, dans la *Nouvelle Revue théologique*, t. 74, p. 390-399, Louvain, 1952. — L. WILLAERT, *Le Père Édouard de Moreau, S. J.*, dans la *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 30, p. 643-648, Bruxelles, 1952.



Édouard de Moreau 1879-1952

Édouard de Moreau, geboren te Andoy (Wierde) op 26 augustus 1879, overleden te Leuven op 2 maart 1952. Plaatsvervangend lid van de Commissie op 4 mei 1936; werkend lid op 24 maart 1947; secretaris-penningmeester op 12 juli 1949 (1).

Édouard de Moreau was de vijfde zoon van baron de Moreau d'Andoy, die verschillende malen minister is geweest. Van huize uit was hem die vlotte omgang meegegeven eigen aan de edelman, gespeend van eigenwaan en ijdelheid. Na zijn college-hijd trad hij in het noviciaat van de Jezuïeten; daarna deed hij universitaire studies. Op de Universiteit te Leuven liet hij zich opmerken. Onder de leiding van kanunnik Alfred Cauchie behaalde hij er het doctoraat in de geschiedenis met een opmerkelijke thesis over *L'abbaye de Villers-en Brabant aux XII^e et XIII^e siècles*, die in 1909 werd gepubliceerd. Voor de School van Staatkundige en Sociale Wetenschappen bereidde hij een werk van geheel andere aard voor: het leven van minister *Adolphe Deschamps (1807-1875)*, dat in 1911 werd uitgegeven met een inleiding van Charles Woeste.

(1) P. CHARLES, *In memoriam. Le Père Édouard de Moreau, S. J. (1879-1952)*, in *Nouvelle Revue théologique*, dl. 64, blz. 390-399, Leuven, 1952. — L. WILLAERT, *Le Père Édouard de Moreau, S. J.*, in *Belgisch Tijdschrift voor Filologie en Geschiedenis*, dl. 30, blz. 643-648, Brussel, 1952.

Ces deux premiers livres montrent bien le cadre de prédilection du jeune historien : l'histoire religieuse de la Belgique, du Moyen Age à nos jours. Pendant toute sa vie le Père de Moreau travaillera dans le champ qu'il a choisi, accumulant les publications de textes, les analyses critiques, les travaux d'érudition et de synthèse.

En 1913, il est nommé professeur d'histoire ecclésiastique au scolasticat de son ordre à Louvain : il devait consacrer à cet enseignement près de quarante années. Trois jours avant sa mort, il donnait encore son cours, sans rien trahir de ses souffrances.

Cependant, depuis octobre 1951, ses confrères en religion remarquaient avec inquiétude les progrès de l'arthrite déformante qui le tenaillait depuis de longues années. Le Père ne sollicitait aucune exception aux sévérités de la règle. Cet homme, charitable pour les misères humaines, n'était dur que pour lui-même. En entrant à la clinique où il devait passer ses dernières heures, il dit à l'infirmière qui lui demandait des nouvelles de son *Histoire de l'Église en Belgique* : « Quoi qu'il arrive, le tome cinquième est imprimé, et on pourra faire paraître le sixième... Je ne suis plus nécessaire à cette œuvre. *Fiat voluntas Dei.* » Après une brève agonie, le Père de Moreau expirait paisiblement le 2 mars 1952 à 7 h. 30 du soir.

* * *

L'œuvre historique du Père de Moreau est considérable et variée, mais elle s'organise visiblement autour d'un grand thème central : l'histoire de l'Église en Belgique. Il peut paraître extraordinaire d'affirmer que le Père de Moreau est l'auteur de la *première* histoire de l'Église en Belgique. Sans doute, de pieux érudits ont jadis esquissé le tableau de la Belgique chrétienne, mais leurs œuvres té-

Die beide eerste studies geven zeer goed het kader aan, dat de voorkeur van de jonge historicus genoot : de geschiedenis van de godsdienst in België van de Middeleeuwen tot op onze dagen. Gedurende gans zijn leven heeft Pater de Moreau op het gebied gewerkt, dat hij verkozen had en waarin zijn tekstuitgaven, kritische ontleding, wetenschappelijke studies en synthetische werken zich opstapelden.

In 1913 werd hij benoemd tot leraar in de kerkgeschiedenis in het scholasticaat van zijn orde te Leuven : nagenoeg veertig jaar lang zou hij zich aan die onderwijstaak wijden. Nog drie dagen vóór zijn dood ging hij door met zijn cursus zonder iets van zijn lijden te laten blijken.

Nochtans hadden sedert 1951 zijn ordesbroeders met onrust de toenemende gewrichtsontsteking opgemerkt, die hem sinds jaren kwelde. Toch verzocht P. de Moreau om geen enkele verzachting van de strenge orderegels. Die man, zo medevoelend met het leed der anderen, was slechts hard tegenover zichzelf. In de kliniek, waar hij zijn laatste uren zou doorbrengen, antwoordde hij aan een verpleegster, die bij zijn binnentreden gevraagd had hoever het stond met de *Histoire de l'Église en Belgique* : « Quoi qu'il arrive, le tome cinquième est imprimé, et on pourra faire paraître le sixième ... Je ne suis plus nécessaire à cette œuvre. *Fiat voluntas Dei.* » Op 2 maart 1952, om 7.30 u. 's avonds, ontsliep Pater de Moreau na een korte doodstrijd.

* * *

Het geschiedkundig werk van P. de Moreau, hoe aanzienlijk en verscheiden ook, is duidelijk op één groot centraal thema gericht : de geschiedenis van de Kerk in België. Het kan eigenaardig voorkomen te moeten vast-

moignent de plus de bonne volonté que de bonne critique.

Le Père de Moreau, après de nombreux travaux d'approche, donnait au *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques* l'article *Belgique* (tome VII, col. 520-756, Paris, 1933). Rien d'étonnant à cela ! Qui aurait pu mieux que lui rédiger cette notice ?... Mais la notice comptait 236 colonnes in-4° représentant l'équivalent d'un livre de 400 pages in-8°. La critique unanime fut élogieuse et appela de ses vœux la publication d'une grande *Histoire de l'Église en Belgique* par le Père de Moreau.

Ce dernier y pensait et y travaillait depuis longtemps. Dans ses notes de retraite en 1931, il écrivait pour lui-même : « J'ai poussé ce travail, j'ai voulu le faire de mon mieux. J'ai écrit trois cents pages et suis arrivé au XVI^e siècle ; mais je vois maintenant qu'il y aura moyen de faire en une quinzaine d'années, si Dieu me prête vie, une belle histoire de l'Église en Belgique en deux ou trois volumes. Il faut désormais y consacrer tout mon temps. Avec la grâce de Dieu, j'aboutirai ; s'Il ne le veut pas, *fiat voluntas eius*. Je ne veux pas d'une histoire de l'Église en collaboration. L'avenir se présente bien parce que, sauf ma collaboration à divers dictionnaires, je n'ai plus rien d'important sur le métier. »

Le Père est tout entier dans ses paroles ; simple, direct, infatigable, lucide et optimiste à la fois. Les quinze ans requis furent largement dépassés, mais l'œuvre se révéla plus vaste et plus complexe que son auteur ne l'avait envisagée.

En 1940, paraissaient les deux premiers volumes de l'*Histoire de l'Église en Belgique*. L'auteur, en commençant son exposé, précisait qu'on ne peut strictement parler d'Église de Belgique avant le XIX^e siècle. Jusqu'au démembrement des diocèses des Pays-Bas sous Philippe II, la Belgique et la Hollande actuelles relèvent au spirituel

stellen dat P. de Moreau de eerste was om de geschiedenis van de Kerk in België te schrijven. Ongetwijfeld hebben vrome geleerden ook vroeger reeds de ontwikkeling van het Christendom in België geschetst, maar hun werken getuigen van meer goede wil dan van kritische geest.

Na tal van voorbereidende studies bezorgde P. de Moreau voor de *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique* het artikel *Belgique* (dl. VII, kol. 520-756, Parijs, 1933). Niemand zal er zich over verwonderen ! Wie beter dan hijzelf had die bijdrage kunnen opstellen ?... Maar zij telde niet minder dan 236 kolommen in-4°, wat overeenkomt met een boek van 400 blz. in-8°. De kritiek was eenstemmig opgetogen over het werk ; zij drong ten zeerste bij P. de Moreau op de publicatie van een uitgebreide *Histoire de l'Église en Belgique* aan.

Deze had er ten andere zelf reeds lang over nagedacht en, wat meer is, hij had er ook al een tijd lang aan gewerkt. Tijdens een retraite in 1931 schreef hij de volgende nota voor zichzelf : « J'ai poussé ce travail, j'ai voulu le faire de mon mieux. J'ai écrit trois cents pages et suis arrivé au XVI^e siècle ; mais je vois maintenant qu'il y aura moyen de faire en une quinzaine d'années, si Dieu me prête vie, une belle histoire de l'Église en Belgique en deux ou trois volumes. Il faut désormais y consacrer tout mon temps. Avec la grâce de Dieu, j'aboutirai ; s'Il ne le veut pas, *fiat voluntas eius*. Je ne veux pas d'une histoire de l'Église en collaboration. L'avenir se présente bien parce que, sauf ma collaboration à divers dictionnaires, je n'ai plus rien d'important sur le métier. »

Uit deze woorden straalt de gehele persoonlijkheid van P. de Moreau : eenvoudig, direct, onvermoeibaar, helder van geest en optimistisch terzelfdertijd. De gevraagde vijftien jaar werden ruim overschreden ; maar het werk was veel omvangrijker en meer ingewikkeld, dan de auteur het had vermoed,

des diocèses d'Arras, Cambrai, Tournai, Thérouanne, Utrecht, Trèves et Liège. Les métropoles, — Reims, Cologne et Trèves, — se trouvent toutes en dehors de nos frontières actuelles et même en dehors des Pays-Bas du passé. Avec le regroupement de 1559, apparaît une Église des Pays-Bas, non une Église de Belgique : les provinces nouvelles de Malines, Cambrai et Utrecht n'ont pu qu'amoindrir l'évêché de Liège, sans pouvoir l'enfermer dans les limites de la principauté ; l'archevêque de Trèves est toujours l'ordinaire d'Arlon. Le Concordat de 1801 réunira bien Liège et Malines, mais en soumettant à la même obédience Aix-la-Chapelle, Trèves et Mayence. Enfin, après l'éphémère régime hollandais, la révolution belge donnera à l'Église de Belgique la physionomie que nous lui connaissons.

Deux gros volumes donc conduisaient l'histoire religieuse de notre pays jusqu'au début du XII^e siècle. Deux volumes rapidement épuisés, que leur auteur, avec un beau courage, refondait en 1947.

L'année précédente, un volume plus épais encore, le tome III, *L'Église féodale* (1), avait poussé jusqu'en 1378 le récit de notre histoire.

Désormais, le Père de Moreau pouvait espérer terminer son œuvre en six volumes. Le tome IV, *L'Église aux Pays-Bas sous les ducs de Bourgogne et Charles-Quint*, parut en 1949. Un tome complémentaire, — particulièrement précieux, — avait été publié en 1948, avec la collaboration de l'Abbé J. Deharveng et du Père Adrien de Ghellinck, sous le titre : *Circonscriptions ecclésiastiques, Chapitres,*

(1) Sous-titre assez mal choisi, observe le R. P. Roger Mols, successeur du P. de Moreau, dans le compte rendu de l'œuvre de son maître ; cf. NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, t. 70, p. 274-288, t. 73, p. 744-750, Louvain, 1948 et 1951. Nous tenons à dire ici que nous devons beaucoup à ce remarquable exposé.

In 1940 verschenen de eerste twee delen van de *Histoire de l'Église en Belgique*. Bij de aanvang van zijn werk zet de auteur op duidelijke wijze uiteen, dat men vóór de XIX^e eeuw stricto sensu maar moeilijk van een Belgische Kerk kan gewagen. Tot aan de afscheiding van de Nederlandse bisdommen onder Filips II, waren het tegenwoordige België en het huidige Nederland op geestelijk gebied afhankelijk van de bisdommen Atrecht, Kamerijk, Doornik, Terwaan, Utrecht, Trier en Luik. De aartsbisdommen — Reims, Keulen en Trier — bevonden zich allen buiten onze huidige landsgrenzen en zelfs buiten die van de voormalige Nederlanden. Met de hergroepering van 1559 treedt een kerk van de Nederlanden, en niet een Belgische kerk te voorschijn : de nieuwe kerkprovincies van Mechelen, Kamerijk en Utrecht hadden weliswaar de omvang van het bisdom Luik beperkt, maar nochtans niet in die mate dat het met het prinsbisdom Luik samenviel ; Aarlen bleef onder het aartsbisdom Trier ressorteren. Het Concordaat van 1801 verenigde weliswaar Luik met Mechelen, maar plaatste bovendien Aken, Trier en Mainz onder hetzelfde gezag. Het was ten slotte de Belgische Omwenteling, die na het kortstondig Hollands Bewind, aan de Kerk in België haar huidig uitzicht bezorgde.

Twee lijvige delen behandelen de geschiedenis van de godsdienst in ons land tot bij de aanvang van de XIII^e eeuw. Die beide delen waren vlug uitverkocht en het was met een bewonderenswaardige moed dat de auteur in 1947 tot een nieuwe bewerking ervan overging.

Het jaar voordien was het omvangrijke deel III verschenen met als ondertitel *L'Église féodale* (1), en daarmee was het jaar 1378 bereikt.

(1) Deze ondertitel werd volgens R. P. R. Mols, opvolger van P. de Moreau, slecht gekozen. Cf. Zijn bespreking van het werk van

abbayes, couvents en Belgique avant 1559. Ce répertoire était accompagné de quatre grandes cartes en dépliant.

Nous avons dit que le tome V, *L'Église des Pays-Bas (1559-1633)*, était sous presse lorsque son auteur fut enlevé par la mort ; il parut au cours de la même année 1952. C'est un volume digne des précédents, peut-être écrit plus vite, sous le poids de la maladie.

L'œuvre est donc inachevée, mais un dernier volume, confié aux soins pieux du Révérend Père Mols, terminera l'histoire de l'Église en Belgique jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

On ne peut qu'admirer l'ampleur d'un tel dessein et la qualité de sa réalisation. Le Père de Moreau lui a donné le meilleur de sa vie. Les faiblesses de son style, voire les erreurs de certains passages, ne feront jamais oublier l'immense labeur qui a permis d'édifier un tel monument. Seuls, ceux qui ont sur leur table de travail les six volumes de *l'Histoire*, et qui s'en servent tous les jours, savent tout ce qu'ils doivent à l'historien modeste, patient et méthodique que fut le Père de Moreau.

Les éloges ne lui avaient pas manqué. Il les accueillait avec joie et simplicité. On peut penser qu'ils n'ont en rien modifié son caractère et le rythme de son travail. En 1950, le prix quinquennal d'histoire nationale fut sa dernière récompense, combien méritée (1).

A la Commission royale d'histoire, le Père de Moreau ne donna que deux articles, mais il fut pendant treize ans

(1) En attendant que la bibliographie complète du Père de Moreau ait paru dans l'ANNUAIRE DE L'ACADÉMIE, voici les autres principales publications du défunt : *Saint Amand*, 1927 ; *Saint Anshaire*, 1930 ; *L'Église en Belgique des origines au XX^e siècle*, 1945. Ajoutons-y un petit manuel d'*Histoire de l'Église*, 1925, et une importante collaboration au tome XVI de l'*Histoire de l'Église* de Fliche et Martin, 1950.

Van dan af mocht P. de Moreau hopen zijn werk in zes delen te kunnen voleindigen. Deel IV, *L'Église aux Pays-Bas sous le ducs de Bourgogne et Charles-Quint*, verscheen in 1949. Een aanvullend deel — dat ten andere bijzonder kostbaar is — werd in 1948 uitgegeven met de medewerking van E. H. J. Deharveng en pater Adrien de Ghellinck, onder de titel : *Circonscriptions ecclésiastiques, Chapitres, abbayes, couvents en Belgique avant 1559*. Aan dit repertorium werden vier grote uitslaande kaarten bijgevoegd.

Wij hebben vermeld dat deel V : *L'Église des Pays-Bas (1559-1633)* ter perse was op het ogenblik van het overlijden van de auteur ; het verscheen nog in de loop van 1952. Het was de eerste delen waardig, maar toch iets vlugger opgesteld, wellicht onder de druk van de ziekte.

Het werk was dus niet voltooid, maar het laatste deel, toevertrouwd aan de goede zorgen van E. P. Mols, zal de geschiedenis van de Kerk in België tot op het eind van het Oud Regime voortzetten.

Men kan slechts bewondering voelen voor de grootse opzet en het hoge peil van het werk. P. de Moreau heeft er het beste van zijn leven aan gewijd. Vlekjes van de stijl noch onnauwkeurigheden in de voorstelling kunnen afbreuk doen aan het ontzaglijke werk, dat heeft geleid tot de opbouw van een dergelijk monument. Wie de zes delen van de *Histoire de l'Église en Belgique* op zijn werktafel heeft liggen en ze dagelijks raadpleegt, weet wat hij verschuldigd is aan de nederige, geduldige en methodisch aangelegde historicus, die P. de Moreau was.

De lofbetuigingen hebben ten andere niet ontbroken. Hij heeft ze met genoegen en in alle eenvoud aanvaard.

zijn meester in NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, dl. 70, blz. 274-288, dl. 73, blz. 744-750, Leuven, 1948 et 1951. Wij stellen er prijs op hier te vermelden dat wij zeer veel verschuldigd zijn aan deze merkwaardige uiteenzetting.

un confrère assidu et attentif. En 1936, revenant aux travaux de sa jeunesse, il proposait une suite aux recherches de son maître Cauchie sur *Les derniers temps de la Querelle des Investitures à Liège. De la mort de Henri IV au Concordat de Worms (1106-1122)*. Dix ans plus tard, il étudiait *La suppression de la Compagnie de Jésus dans la principauté de Liège*.

L'essentiel de la contribution du Père à nos travaux, ce fut son passage au secrétariat durant près de trois ans. Je le revois, entrant en séance, affable et même empressé malgré sa corpulence et son boitillement, la tête penchée avec les cheveux gris, le regard vif sous un front plissé. Jusqu'à son dernier jour, le Père de Moreau nous apporta une collaboration aussi dévouée que féconde. Son exemple couronne son œuvre.

Léon-E. HALKIN.

Travaux publiés par
la Commission royale
d'histoire.

BULLETIN.

Werken uitgegeven door
de Koninklijke Commissie
voor Geschiedenis.

HANDELINGEN.

Les derniers temps de la Querelle des Investitures à Liège. De la mort de Henri IV au concordat de Worms (1106-1122), t. C (1936), pp. 301-348.

La suppression de la Compagnie de Jésus dans la principauté de Liège, t. CX (1945), pp. 75-95.

Rapports annuels sur l'activité de la Commission, t. CXV (1950), pp. XL-XLIV; t. CXVI (1951) pp. XXII-XXV; t. CXVII (1952), pp. XXXI-XXXIII.

Men mag veronderstellen dat ze noch aan het karakter, noch aan het ritme van zijn werk iets hebben gewijzigd. De vijfjaarlijkse prijs voor vaderlandse geschiedenis, die hem in 1950 toegekend werd, was zijn laatste, meer dan dan verdiende beloning (1).

Aan de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis bezorgde P. de Moreau slechts twee bijdragen, maar dertien jaar lang was hij een toegewijd en aandachtig confrater. In 1936, het werk uit zijn jeugd hernemend, gaf hij een vervolg op de opzoekingen van zijn leermeester Cauchie over *Les derniers temps de la Querelle des Investitures à Liège. De la mort de Henri IV au Concordat de Worms (1106-1122)*. Tien jaar later bestudeerde hij *la suppression de la Compagnie de Jésus dans la principauté de Liège*.

De wezenlijke bijdrage van P. de Moreau aan onze werkzaamheden was vooral gelegen in het secretariaat dat hij bijna drie jaar lang waarnam. Ik zie hem nog altijd binnentreden voor het bijwonen van de zittingen, minzaam en bedrijvig ondanks zijn zwaarlijvigheid en zijn hinkende stap, het hoofd gebogen onder de grijze haren en met een levendige blik onder het met diepe voren doorploegde voorhoofd. Tot op de laatste dag heeft P. de Moreau ons steeds zijn toegewijde en vruchtbare medewerking verleend. Zijn voorbeeld becroont zijn werk.

LÉON E. HALKIN.

(1) In afwachting van de volledige bibliografie van P. de Moreau, die zal worden gepubliceerd in het JAARBOEK VAN DE ACADEMIE, wordt hier alleen naar zijn belangrijkste werken verwezen. Deze zijn de volgende: *Saint Amand*, 1927; *Saint Anschaire*, 1930; *L'Église en Belgique des origines au XX^e siècle*, 1945. Daaraan moet worden toegevoegd een klein handboek over de *Histoire de l'Église*, 1925 en zijn belangrijke medewerking aan deel XVI van de *Histoire de l'Église*, van Fliche en Martin, 1950.